

RÉFLEXION VERS LE SEMIS-DIRECT

EXPLOITATION EN POLYCLTURE - ENGRAISSEMENT BOVINS ET PORCS



L'historique

2009

Fin du GAEC laitier avec d'autres associés et installation en EARL CANDOUAT avec son père - engraissement bovin et porcs - reprise de surfaces - mise en culture des mauvaises terres - 13ha de prairies - 100% labour sans couvert

2012

Réflexion sur 30 ha compliqués c'est-à-dire à travailler au dernier moment : arrêt du labour -> décompactage + rotative

2014

1eres mises en place de couverts végétaux d'orge sur les 30 ha : amélioration de la structure du sol mais destruction compliquée et beaucoup de résidus

2016

Adhésion à Agroréseau 64 - Prise de conscience de l'impact du labour sur la vie du sol - 50 ha en labour et le reste en TCS

2021

Achat d'un semoir SD pour mise en route au printemps 2023 - achat d'un pulvérisateur pour désherber de nuit dans de meilleures conditions

2022

Essai d'azote à la volée - destruction des couverts avec le rouleau faca + glyphosate

L'exploitation

Siège social à Viellenave d'Arthez
1 UTH et aide familiale
SAU d'environ 115 ha
120 bovins engraisés par an
1300 porcs engraisés par an
13 ha irrigués

L'assolement 2022 (ha)

La part de maïs consommation est relativement stable tous les ans car l'exploitation dispose d'un séchoir à maïs. De plus, 450 tonnes de maïs sont autoconsommées tous les ans.

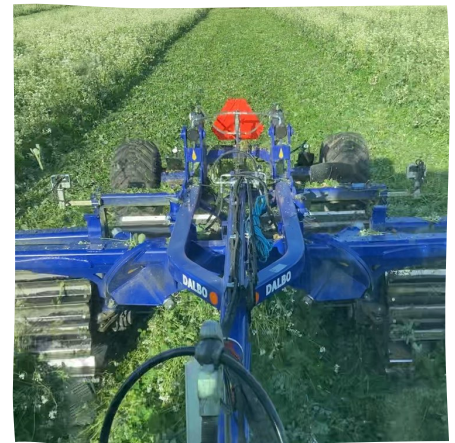
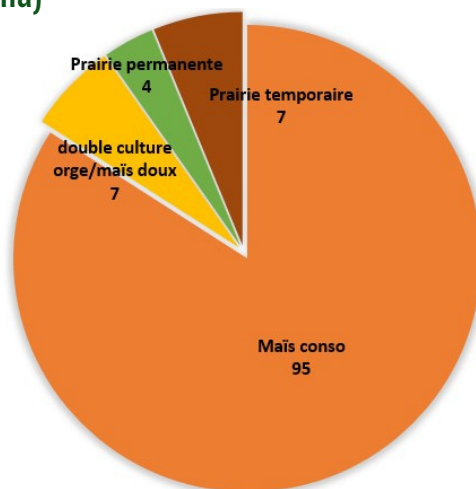


Photo: T.Candouat

Le contexte pédoclimatique

~ 40 ha de terres noires à fort potentiel (généralement 150 qtx de maïs)
~ 40 ha de limons profonds à bon potentiel (généralement 130 qtx de maïs)
~ 30 ha de limons argileux superficiels séchant dont 10 ha de pente à faible potentiel (80 qtx de maïs)

Parcelles morcelées, non remembrées et disposées sur 3 sites : Hagetaubin, Garos et Viellenave.



Le matériel

En co-propriété :

- épandeurs à fumier et lisier
- semoir à dents pour couvert

En propriété :

- Actisol
- déchaumeur à disque
- Herse rotative
- rouleau faca
- pulvérisateur
- semoir SD en 2023



S'informer, se former, tester et se remettre en question permettent d'évoluer.

Quelles sont les différentes étapes vers le semis-direct ?

La première étape a été d'arrêter le labour sur les parcelles les plus compliquées puis de mettre des couverts végétaux de céréales pour structurer le sol via les racines. Ensuite, une grosse réflexion sur les couverts a été entamée et est toujours en cours :

- **L'implantation des couverts** : l'amélioration et la simplification de l'implantation est toujours en cours de réflexion. Pour l'instant la féverole est implantée à la volée et les petites graines incorporées devant le déchaumeur.

- **La destruction des couverts** : Plusieurs méthodes ont été testées et il a été conclu que :
 - la destruction chimique n'était pas optimale lorsqu'il y a des féveroles
 - la destruction mécanique ne va pas dans le sens du semis-direct
 - le broyage donne un bon résultat mais est très long
 - le rouleau faca est pour l'instant la solution retenue mais à voir en fonction des mélanges d'espèces.

- **Le choix des espèces** : depuis 2012 plusieurs mélanges ont été testés et il a pour l'instant été retenu :
 - 150 à 200 kg/ha de féverole pure sur les terres labourées avec apport de matière organique
 - 150 kg/ha de féverole + 12 kg/ha de vesce sur les parcelles labourées
 - 100 kg/ha de féverole + 12 kg/ha de vesce velue + 3 kg/ha de radis + 2 kg/ha de trèfle sur les parcelles en TCS

Cette année, la question de la fertilisation en semis-direct s'est posée. Un test d'apport à la volée a été réalisé et les résultats sont identiques à un apport par enfouisseur.

Tout au long du processus de changement, il a été essentiel de se rapprocher d'agriculteurs engagés dans la démarche ou de réseau d'agriculteurs pour se former, pour échanger sur les techniques et les résultats attendus.

Quels sont les freins au changement de pratiques ?

Il est parfois compliqué de composer avec l'ancienne génération pour faire accepter un changement de pratiques. Le choix a donc été fait d'initier le changement sur des parcelles à plus faible potentiel, pour ne pas risquer d'impacter toute l'exploitation. Le labour a été conservé sur terre noire avec apport de fumier et de lisier car ces parcelles là commencent à peine à "décrocher". Cependant, tous les ans, les surfaces en labour sont réduites au profit du TCS. De plus, il n'y a pas beaucoup d'entraide locale car il y a peu d'agriculteurs à titre principal et pas de reprise dans le secteur. Enfin, le frein majeur est le matériel: le semis-direct ne peut commencer qu'avec un semoir semis-direct.

Quelles ont été les motivations du changement de pratiques ?

La motivation première c'est l'agronomique. Grâce aux formations d'AgroRéseau64 et aux échanges avec divers experts tels que Frédéric Thomas ou Christian Abadie, "j'ai pris conscience de l'impact du labour sur le sol et sur la vie du sol". L'économique et le social sont arrivés dans un second temps avec la réduction du nombre de passages sur les parcelles en semis-direct. Même si en TCS ou semis direct, la charge de travail est plus concentrée au moment des semis.

Les projets à venir

- mettre en place le semis-direct à 40cm et le développer
- harmoniser les pratiques sur l'exploitation
- réduire la charge de travail en réduisant les surfaces: élimination des parcelles les plus compliquées
- s'adapter au changement climatique en suivant les tendances (stockage carbone par exemple)
- répondre aux nouvelles obligations de la PAC 2023